



Luxembourg, le 5 septembre 2022

**Notre grand voyage annuel, dans le Pays Basque, du 24 au 31 août 2022**

**Mercredi** 24 août 2022, nous nous sommes retrouvés avec une joie non dissimulée à l'aéroport de Luxembourg, destination Biarritz. Arrivés à destination, nous nous sommes promenés dans le beau quartier historique, villégiature balnéaire du couple formé par Napoléon III et l'impératrice Eugénie de Montijo, née à Grenade. L'impératrice avait persuadé son époux d'y établir la résidence d'été de la cour. Le gotha international suivit !

Passage devant la Villa Eugénie (l'hôtel du Palais), édifiée en 1854, et construite en forme de E, et visite guidée de la chapelle impériale mêlant style roman-byzantin et hispano-mauresque, dédiée à la vierge noire mexicaine, Notre-Dame de Guadalupe.



*Villa Eugénie*



*Chapelle impériale*

Nous nous rendons ensuite en bus dans la charmante ville de Hondarribia juste face à Hendaye. Anna, notre guide, nous fait découvrir cet ancien port de pêche, son histoire, ses fortifications et ses merveilleuses maisons colorées. Notre bus nous conduit ensuite sur les hauteurs de San Sebastian pour y admirer la très belle Baie de la Concha !



*Bahia de la Concha*



*Sta Maria del Coro*



*Musée San Telmo*

Nous prenons possession de notre chambre dans une ancienne école transformée avec beaucoup de goût en hôtel, le Catalonia Donosti.

**Jeudi**, deuxième jour, après un petit-déjeuner varié et de qualité, nous arpentons les rue de la Parte Vieja, la cathédrale de San Sebastian, les Jardins Alderdi Eder, la Plaza de la Constitucion,

le marché de la Bretxa, le labyrinthe des ruelles, et la Basilique Santa Maria del Coro, toute proche de la plage de la Concha.

Nous visitons ensuite le Musée San Telmo, complexe formé par un édifice très moderne et l'ancien couvent dominicain du XVI<sup>e</sup> siècle, musée de la société basque et de la citoyenneté.

Après un après-midi libre, dont certains profitent pour aller à la recherche du Peigne du vent d'Eduardo Chillida, nous nous retrouvons ensuite autour de la basilique pour déguster différents types de pintxos (tapas) , dans des petits bars plus accueillants les uns que les autres.



**Vendredi**, troisième jour, notre bus prend la direction de Pamplune, capitale de la CA de Navarre, connue surtout pour sa course de taureaux dans les rues de la ville, en juillet, lors des fêtes de la San Fermin. Découverte du très beau cloître de la Cathédrale Sainte-Marie de Pamplune.

Nous nous arrêtons ensuite dans la Sierra de Leyre, où nous visitons l'imposant monastère, construit au XI<sup>e</sup> siècle, complété par une nef gothique. Les premiers rois de Navarre y sont enterrés. Il est déclaré monument national. Nous visitons ensuite la chapelle romane octogonale, Sainte-Marie d'Eunate, datant du XII<sup>e</sup> siècle et située sur le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, isolée dans la campagne.



*Santa Maria de Eunate*

*Pamplona*

Soirée libre, dégustation possible du cidre local dans une sidreria.

**Samedi**, quatrième jour. Nous changeons de guide. Sergio remplacera Anna. A 10km de San Sebastian, arrêt à Hernani, au musée Chillida Leku, dans la forêt d'œuvres monumentales en acier et granit, imaginées par l'artiste basque Eduardo Chillida (San Sebastian 1924-2002) et parfaitement réparties dans cet espace verdoyant. Sur ce terrain de 11ha, la ferme Zabalaga, merveilleusement restaurée, accueille des créations de petite taille, des dessins, des sculptures

ainsi qu'une exposition de Miro. Nous visitons ensuite le Sanctuaire Saint-Ignace de Loyola avant de nous diriger vers Bilbao.



**Dimanche:** Sergio nous emmène en hauteur, à Artxanda d'où nous bénéficions d'une magnifique vue panoramique sur la ville. D'autres sensations quand nous arrivons au pont suspendu de Biscaye, pont transbordeur le plus grand du monde. Il transporte visiteurs, voitures, vélos .....



*Vue de Artxanda*



*Pont transbordeur*



*Alhondiga*

Nous poursuivons nos visites dans le musée des Beaux-Arts de Bilbao. Nous y découvrons de grands classiques (Lucas Cranach l'Ancien, Paul Gauguin, El Greco, Gentileschi, Zubaran, ...) mais aussi des œuvres contemporaines de Chillida, entre autres. Visite non prévue au programme, mais tellement intéressante: le centre culturel ou Alhondiga, ancien dépôt de vins transformé par Philippe Starck.

Enfin, la visite tant attendue: le symbolique musée Guggenheim, dessiné par le talentueux artiste-architecte Frank O. Gehry. Musée d'Art moderne, où nous déambulons entre une collection de voitures luxueuses, les œuvres de Seurat, de Serra, .....

Sur la terrasse extérieure un bouquet de Jeff Koons, devant le bâtiment 'Puppy' .....



*Musée Guggenheim*



*Jeff Koons*



*Puppy*

Compte BIL: IBAN LU41 0022 1740 2290 0000/BILLULL

Tél de la Section: 00352 621 37 87 98

Il est bientôt temps de rentrer car la fête nous attend en ville. En effet, c'est la fin de la Semana Grande. Tout le monde (et bien plus encore) se regroupe dans le centre et attend impatiemment les feux d'artifices qui nous laissent des étoiles dans les yeux.



**Lundi:** Et voilà encore une belle journée qui nous attend dans le Pays Basque du Sud. Aujourd'hui nous nous dirigeons hors de la ville de Bilbao ou Bilbo comme disent les Basques. Une région pleine de verdure, de plages, de chemins qui serpentent, des côtes rocheuses.

Notre premier stop est Gernika: notre première pensée est le tableau Guernica de Picasso. Mais Gernika est bien plus:

Dans la salle des séances plénières de la Casa de Juntas ou la Maison des Assemblées de Biscaye, Sergio, notre guide, nous explique comment les assemblées du Biskaya et de la communauté autonome du Pays Basque (Euskadi) sont composées, quels sont les pouvoirs (budget, travaux publics, santé, culture, tourisme, et ce qui est unique les impôts qui sont imposés par le Pays Basque et non pas par Madrid, impôt dont est ensuite versée une partie aux services des taxes espagnol), les différents partis politiques qui y siègent, y inclus EH Bildu, parti séparatiste qui a participé pour la première fois aux élections 2012 depuis que l'ETA a renoncé à la violence en 2011. Mais sur ce sujet Sergio nous a promis un exposé le lendemain quand on visitera Vitoria-Gasteiz



*Gernika (en basque), Guernica*

Nous continuons la visite de la maison avec son splendide vitrail de la "Sala de la Vidriera" qui montre l'Arbre de Guernica, le chêne qui est le symbole le plus universel de tous les Basques et accueille des actes

Compte BIL: IBAN LU41 0022 1740 2290 0000/BILLULL

Tél de la Section: 00352 621 37 87 98

importants, comme l'entrée en fonction et le serment du Lehendakari (Président du parlement basque et du Député Général de Bizkaia). L'actuel arbre de Guernica que nous pouvons admirer devant l'entrée principale a été planté en 2014, les arbres ont tous été issus des glands du premier Arbre de Guernica dont on garde le souvenir.

Après une petite promenade, nous découvrons une réplique de l'œuvre de Picasso, symbole de cette ville-martyre. Guernica comme Bilbao avait introduit la demande de pouvoir posséder le tableau de Picasso mais, le lieu étant trop humide, la demande n'a pas été retenue. C'est donc Madrid qui a "gagné" le privilège d'abriter l'œuvre au Musée Reina Sofia, privilège surtout au plan économique. La Statista d'Espagne compte 4,5 millions de visiteurs en 2019 au Musée de Reina Sofia où Guernica est probablement le tableau le plus visité. Donc une perte pour Bilbao et Guernica.

Sergio nous dirige ensuite vers le Musée de la Paix. Ici nous écoutons l'histoire émouvante d'un témoin du jour de bombardement de Guernica, lundi (jour de marché), le 26 avril 1937 par les allemands et les italiens. 31 tonnes de bombes détruisent pendant 3 heures le centre ville de moins de 1,2 km<sup>2</sup>. Les allemands et les italiens agissent sous les ordres de l'armée franquiste. Les galeries des photos nous montrent ensuite la destruction, les victimes, leurs souffrances. Toutes ces images nous émeuvent, surtout celles des enfants. Et nous pensons à ce qui se passe actuellement encore une fois dans un pays pas si loin de nous : aux enfants tués, les villes détruites, les bombardements mais cette fois-ci avec des armes plus modernes et plus précises.

C'est lundi, donc la journée du marché. Bon moment pour s'approvisionner en saucisses et fromages locaux, des piments, .. Toutes ces bonnes choses de la région! Après, une pause pour se restaurer, indispensable pour ceux/celles qui ont encore un challenge devant eux! Mais on en parlera plus tard.

Nous faisons une petite visite à Mundaka, beau village sur la côte, un paradis pour les surfeurs : on peut y surfer 900 mètres de vague, si le temps le permet. Et finalement, le point culminant de la journée pour certains/certaines d'entre nous:

La promenade vers la chapelle dédiée à San Juan de Gaztelugatxe : 241 marches à descendre et aussi à remonter. A noter qu'il faisait très chaud. 6 personnes ont atteint la petite chapelle. Chapeaux, chapeaux !! Mais aussi des mérites pour les autres 6 qui sont allé(e)s jusqu'au petit pont qui connecte la côte avec l'île. Et les autres ? Une très belle promenade avec vue sur l'ermitage et la Biskaya. Et certaines entre nous ont admiré la vue sur la terrasse au son de la musique basque : un vrai concert donné dans le restaurant.

Vite, vite : les courageux qui ont fait la descente et la montée complète ont encore le temps de prendre quelque chose à boire et à manger et ensuite nous abordons le voyage de retour à Bilbao pour une soirée libre.



*San Juan de Gaztelugatxe*

Compte BIL: IBAN LU41 0022 1740 2290 0000/BILLULL

Tél de la Section: 00352 621 37 87 98

**Mardi:** Aujourd'hui déjà le 7ième jour de notre voyage. Le temps passe si vite! Nous prenons la route vers Vitoria-Gasteiz, capitale de la communauté autonome du Pays Basque. Nous voyons passer des paysages très différents le long de la route : des forêts, des rochers et enfin les champs agricoles du plateau, et pendant ce temps, Sergio nous fait l'exposé sur l'ETA, comme promis.

Il nous amène de la régence d'Alfonse XIII (Maison de Bourbon-Anjou) qui s'exile en 1931 et fait place à la Seconde République de 1931 à 1939 et qui se termine quand le Généralissime Francisco Franco, après la guerre civile, déclare la victoire. En 1969 Franco décide de nommer comme successeur Juan Carlos, grand fils d'Alfonso XIII. Le Pays Basque et la Navarre ont particulièrement souffert de la dictature de Franco. Des droits acquis, comme liberté d'organisation politique, de la réunion, de l'association, les droits des femmes, sont supprimés. Ceci a fait entre autre apparaître l'Euskadi ta Askatasuna (ETA) qui a commis beaucoup d'attentats, les victimes étant surtout des politiciens, membres de la Guardia civile espagnole, qui de leur côté, n'étaient pas innocents non plus et à qui on a reproché de maltraiter les membres de l'ETA. Après la mort de Franco en 1975, Juan Carlos devient Roi. Il ne suit pas la politique de Franco mais introduit des réformes et commence une transition vers la démocratie.

Après cette présentation assez difficile, Sergio mérite bien notre applaudissement!

Nous arrivons à Vitoria-Gasteiz, la très verte capitale de la Communauté autonome du Pays basque. Une petite visite de la vieille ville qui nous amène à la Plaza de la Virgen Blanca avec ses façades blanches et le monument de la Bataille de Vitoria. Le 21 juin 1813 les armées napoléoniennes ont perdu la bataille de Vitoria face aux armées britanniques, espagnoles et portugaises avec à leur tête le duc de Wellington. De nombreux soldats britanniques se sont détournés pour piller les wagons français abandonnés, contenant "le butin d'un royaume". On estime que plus d'un million de livres sterling de butin (peut-être 100 millions de livres sterling en équivalent moderne) ont été saisis. Le butin été vendu aux enchères par les soldats britanniques

Ludwig von Beethoven a même composé une oeuvre "La Victoire de Wellington" ou "La Bataille de Vitoria" pour fêter cet événement :

<https://pad.philharmoniedeparis.fr/1042350-la-bataille-de-vitoria-de-ludwig-van-beethoven.aspx>



*Vitoria-Gasteiz*



*Cathédrale Santa-Maria*

Nous prenons ensuite les escaliers roulants qui nous amènent de la ville basse vers la ville haute. Dans la ville haute l'ancienne cathédrale de Santa-Maria nous attend. Elle fut érigée de la fin du XIIIième siècle et tout au long du XIVième siècle, de style gothique mais fut d'abord une église forteresse qui faisait partie de la défense de la ville.

Dans ses catacombes on apprend pourquoi et comment la cathédrale a dû être sauvée d'un effondrement. La nécessité de la rénovation est bien visible quand on entre dans la cathédrale même : fissures, le triforium est

Compte BIL: IBAN LU41 0022 1740 2290 0000/BILLULL

Tél de la Section: 00352 621 37 87 98

asymétrique, sol inégal. Heureusement, la fondation est maintenant stable et la cathédrale ne risque plus de s'effondrer. Après avoir admiré le portail et remercié la guide locale pour ces explications assez techniques mais très compréhensibles et intéressantes nous quittons Vitoria-Gasteiz pour aborder le programme de l'après-midi.

Le bus nous amène via une route panoramique vers notre prochaine destination. Tout à coup la Rioja s'étale devant nos yeux. Les vendanges ne sont pas pour les personnes d'un certain âge donc! La vigne n'est pas plus haute que 75 cm. Nous prenons la direction des Caves du Marqués de Riscal à Elciego pour, entre autres, déguster le produit final. Avant la dégustation de ses vins, nous admirons d'abord l'hôtel, l'architecte de cet hôtel futuriste est Frank O. Gehry que nous commençons à bien connaître. Le toit fait de titane a des couleurs qui font penser aux couleurs rouge et rosé du jus de raisin, l'or du filet en fil de fer de la bouteille, l'argent de l'étiquette.



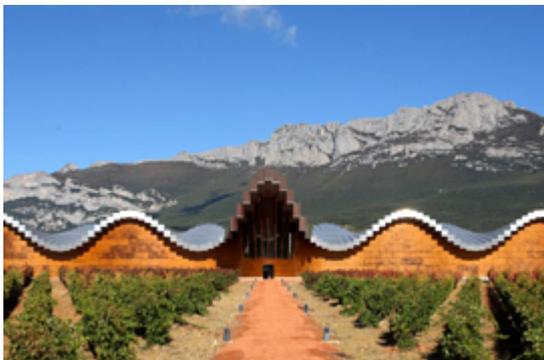
Une visite de la cave, une dégustation de 3 vins et des petites choses à grignoter nous revitalisent et bien sûr il y a encore le magasin où nous ajoutons à notre assortiment des produits locaux déjà en notre possession, quelques bouteilles de vin, des saucisses, .... Et voilà, nous sommes prêts pour la suite de cet après-midi.

Nous continuons notre chemin vers la direction de Laguardia. Laguardia, un petit village fondé au Xe siècle avec ses remparts qui a conservé intact son tracé médiéval. Et son église Santa María de los Reyes! Une surprise de Sergio qui l'a ajoutée au programme. Cette église dispose d'un portail polychrome qui date du XVIIème siècle. On peut bien dire que tout le monde était sidéré: voir un portail avec des couleurs! Et on se pose la question : est-ce que toutes les cathédrales avaient des portails polychromes?



Et encore une surprise : une horloge animée sur la Plaza Mayor. A 17:00 (en effet un peu avant) commence une mélodie et des danseurs dans les habits typiques de Laguardia apparaissent et dansent sur un air basque. Une danse assez acrobatique comme nous avons pu en témoigner samedi soir à Bilbao.

Le programme n'est pas encore terminé: avant de retourner à Bilbao, Sergio nous montre le Bodegas Ysios, une cave avant-gardiste conçue par l'architecte Santiago Calatrava dans l'optique de la sublimation des lignes d'une file de barriques : on dirait que le toit suit les lignes des montagnes.



*Bodegas Ysios*



*Café Iruña, Bilbao*

Retour à Bilbao, on se prépare pour notre dernier repas et soirée ensemble. Le repas est prévu dans le café Iruña . Un très beau café qui nous rappelle l'Andalousie. Sergio nous rejoint pour dire adieu; nous le remercions et portons un toast (avec un verre de Rioja) à son professionnalisme et les très belles journées que nous avons passées ensemble au Pays Basque.

Mais peut-être n'est-ce pas un adieu mais juste un au-revoir!

**Mercredi**, dernier jour de notre voyage. Pour la première fois, nous devons nous lever tôt. Et il fait encore noir! A 6:45 tout le monde est au petit déjeuner et nous sommes bien à l'heure pour prendre le bus à 7:30 direction la France et St Jean de Luz. Nous ne voyons pas le temps passer et les passagers sont très silencieux! Compréhensible avec cette semaine pleine d'impressions et de souvenirs.

A St. Jean de Luz notre guide Maria nous attend et ensemble nous traversons la ville : le port de pêche, d'ici partaient les baleiniers, la maison où naquit le compositeur Ravel, le palais où l'Infante Marie-Thérèse d'Autriche attend le jour de son mariage avec Louis XIV: le 9 juin 1660. Louis XIV à son tour attend dans un autre palais. L'église St. Jean-Baptiste est le lieu où le couple se voit pour la première fois et le mariage a lieu, bien que le mariage par procuration ait déjà été célébré le 6 juin à Hondarribia, ville que nous avons visitée le premier jour de notre voyage. L'église était encore en chantier au moment du mariage. Ce n'est qu'en 1680 que les travaux s'achèvent. Mais à quoi servent les escaliers à l'extérieur de la tour ? Ils donnent accès aux galeries. Rarement vues dans les églises. A l'intérieur nous admirons encore le retable monumental en bois doré sculpté datant du XVIIIème siècle et souvenir du mariage de Louis XIV et Marie-Thérèse. On découvre les statues des saints et saintes, des allégories, la colombe et le pélican : pélican qui nourrit ses petits de son sang et de sa chair. Le Pélican est l'un des symboles de Jésus Christ nourrissant les hommes de son corps et de son sang.



La boucle est presque bouclée mais il faut absolument encore acheter des bonnes choses : p.ex. les macarons de la Maison Adam, un panier pour le pain, une robe de couleur bleu basque,...

Encore 30 minutes en bus et nous sommes à l'aéroport de Biarritz. L'avion n'a pas de retard et nous arrivons à Luxembourg à l'heure prévue.

Dernier adieu à nos compagnons de voyage et nous rentrons : pleins d'impressions, de souvenirs et de photos.

